

ANGERS

Des bureaux écolos en carton

À Beaucouzé, la société Synergis Environnement vient d'investir dans un bâtiment à base de carton, fabriqué à Nantes et monté sur place en une seule journée. Une première.



Beaucouzé, mardi 21 décembre. Philippe Douillard, président de Synergis Environnement, devant l'extension réalisée par Bat'ipac. PHOTO: CO - CHLOE BOSSARD

Il a poussé en une journée. Neuf heures ont suffi pour installer le nouveau bâtiment de la société Synergis Environnement, jeudi 16 décembre dans la zone d'activité de Beaucouzé, rue Amedeo Avogadro. Cinq modules préfabriqués ont été assemblés les uns aux autres dans un jeu de Tetris grandeur nature, pour abriter un open space, deux bureaux fermés et un espace d'accueil quasiment prêts à l'emploi. Insolite. Mais derrière son bardage bois, cette extension de 100 m² cache une autre originalité : ses murs, son plancher et son toit sont entièrement composés... de carton. « Notre ADN est de protéger la nature, de tendre vers le zéro carbone. Alors quand on construit, on recherche les solutions les plus écoresponsables, et celle-ci cohabitait toutes les cases », avance Philippe Douillard, président de l'entreprise de conseil, qui emploie 90 salariés dont 30 au siège d'Angers. Le matériau utilisé pour remplacer les parpaings se compose de plaques de carton alvéolé collées entre elles, et entourées d'une membrane qui le rend résistant à l'humidité et au feu. C'est l'IPAC, développé depuis 2013 par la start-up nantaise

Bat'ipac.

« L'un des matériaux de construction les plus soutenables »

« Le carton qu'on utilise est recyclé et recyclable jusqu'à sept fois sans ajout de matière », avance Alain Marboeuf, dirigeant de la jeune pousse, ce qui en fait « l'un des matériaux les plus soutenables ». Bat'ipac (4 salariés) se fournit auprès du géant de l'emballage DS Smith, qui compte 29 usines en France, dont deux en Maine-et-Loire, à Durtal et Thouarcé. Les plaques sont ensuite compressées et mises en forme dans des ESAT employant des personnes en situation de handicap à proximité des chantiers.

Robustes, isolants et légers, ces blocs de construction d'un genre nouveau avaient déjà séduit Philippe Douillard en 2017. Alors codirigeant de l'agence Vu d'Ici, le chef d'entreprise avait piloté la réalisation du premier bâtiment tertiaire de France en carton, un édifice de 400 m² nommé L'Archipep's, dont il est toujours propriétaire. « On a pu tester l'efficacité de l'isolation carton avec une caméra infrarouge : il n'y

avait aucune déperdition thermique », se souvient-il. Mieux encore, cette « maison-bureau » produit désormais plus d'énergie qu'elle n'en consomme grâce à ses panneaux solaires, notamment.

Pas de dalle béton pour laisser le sol respirer

Depuis ce chantier pionnier, Bat'ipac a conduit une centaine de projets immobiliers en France. Mais celui de Beaucouzé va encore plus loin dans la démarche environnementale. Il est le premier à être entièrement fabriqué de manière industrielle sous forme de blocs de 20 m², des « alvéoles ». Nul besoin de dalle béton pour les installer : chaque module repose sur quatre pieux métalliques, permettant aux eaux de pluie de s'infiltrer naturellement dessous. Outre la rapidité d'exécution, l'impact écologique de la construction s'en trouve considérablement réduit. Bref, un carton plein pour la planète.

Avec « Mon alvéole », Bat'ipac vise particulièrement le marché des particuliers. Ces petits espaces de vie indépendants, ne nécessitant pas de permis de construire, peuvent faci-

lement accueillir « un bureau, un studio de musique, une chambre, une salle de sport ou même un sauna », énumère Alain Marboeuf. Des centaines de configurations sont proposées, à partir de 30 000 € clé en main. « On est peu cher au regard des qualités environnementales », assure le dirigeant. Il ajoute : « on va beaucoup plus loin que le côté fun, c'est un vrai engagement pour demain ». Un argument en béton. Euh, en carton.

20

Bat'ipac a déposé des brevets dans 20 pays européens pour son IPAC. La start-up est en train de finaliser la mise sur le marché de son invention en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et au Danemark, où elle envisage de se développer via un système de licences. En France aussi, « le produit est en train de prendre sa place », souligne Alain Marboeuf. Sa petite société ambitionne de peser pour 5 à 20 % du marché français de l'isolation et de la construction d'ici cinq ans, grâce notamment à l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation RE2020 en janvier, qui encourage l'utilisation de matériaux biosourcés dans la construction.

Chloé BOSSARD

TRANSPORTS

Un guichet unique pour récupérer son véhicule à la fourrière

Finis les allers-retours entre la fourrière, au 50, boulevard du Doyenné et les locaux de la police municipale, rue Chevreul, à Angers. Auparavant, il fallait jongler entre les deux sites pour récupérer sa voiture. Mais depuis le 1^{er} janvier, il est possible de réaliser la mainlevée (acte qui lève les effets d'une saisie) directement à la fourrière. « Ça facilite les démarches », assure Delphine, responsable du service de stationnement dans l'espace public.

Désormais, un agent de police municipale accompagnera les agents techniques sur le site pour réaliser les mainlevées. Au total, treize communes profitent de la fourrière d'Angers. En 2021, près de 2 600 véhicules ont été placés à la fourrière. « Chaque véhicule a une histoire, chaque cas est plus ou moins difficile à traiter », raconte Paul Moreau, agent à la fourrière depuis quinze ans. Selon lui, de plus en plus de gens décident de laisser leur véhicule parce qu'ils n'ont plus les moyens de payer.

Comment récupérer son véhicule ?

Pour récupérer son véhicule, il faut se munir de son permis de conduire, de la carte grise et de l'attestation d'assurance. Il est possible de joindre la fourrière au 02 41 21 55 00. L'accueil est ouvert de 7 h à 19 h du lundi au vendredi et



Chaque jour, des véhicules arrivent à la fourrière.

PHOTO: CO - REGINE LEMARCHAND

le samedi de 6 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30. Pour une journée de gardiennage, le montant est fixé à 121,27 € pour l'enlèvement, auxquels s'ajoutent 6,42 € de frais de garde dus par 24 heures.

À partir du troisième jour, une notification de mise en fourrière est envoyée par lettre recommandée. Le service de fourrière procède à l'expertise du véhicule, à la charge du propriétaire (31,30 €).

Si le véhicule est estimé à un montant inférieur à 765 €, le véhicule est détruit 10 jours après le retour de l'accusé de réception. Si le véhicule est estimé à un montant supérieur à 765 €, il est remis à l'administration des Domaines au-delà de 45 jours, pour une mise en vente.

Margot HAIRON

INFOS SERVICE

PARTAGE

La consommation d'alcool d'un proche vous inquiète ? Osez en parler ! Du lundi 3 au jeudi 6 janvier. Al-Anon/Alateen aident la famille et les amis du malade alcoolique tout en respectant l'anonymat. Information par téléphone 7 jours/7. Réunions des Groupes Al-Anon à Angers : Parmentier : 07 67 82 50 12, Patton : 07 67 54 75 41, Y. d'Aragon : 07 83 46 64 76, à Cholet :

07 67 66 29 47. Alateen pour le soutien des adolescents. Pour le malade alcoolique : Alcooliques Anonymes : 02 41 48 49 48. Gratuit.

SPORT

Cyclotourisme. Mercredi 5 janvier, 13 h 30, Super U, rue Haute-des-Bançais, Saint-Barthélemy-d'Anjou. Gratuit. Contact : 06 40 10 93 08, 06 78 77 25 63, cyclo.club.angevin49@orange.fr

Catherine, 44 ans de fidélité au quartier Visitation

A 61 ans, Catherine Berthelot tire sa révérence après 44 ans d'activité comme buraliste au tabac-pressé Le Longchamp.

« Je me souviens de sa chute un jour en arrivant, de nos fous rires... Catherine est la salariée, toujours disponible et avec le sourire, que tout le monde voudrait. Son départ va nous faire drôle », confie avec émotion Denis et Valérie Godard, actuels gérants du tabac-pressé Le Longchamp auprès desquels Catherine a passé dix ans. « Elle représente notre voisine et la fidélité à notre quartier. Toujours d'humeur égale, elle rayonne », raconte Catherine Gerez qui a créé le bar Le Snooker il y a 33 ans, et lui ouvrira d'ailleurs ses portes pour un pot de l'amitié prévu en janvier. « Elle est très proche des gens et a toujours un mot gentil. Des personnes comme elle, ça fait chaud au cœur, surtout en ce moment », abonde Aline, employée au pressing rue de la Gare. Car si elle est appréciée des commerçants devenus des amis, la jeune retraitée n'est pas près d'oublier l'esprit convivial qui règne



« Mon métier s'est diversifié, et chaque patron travaillant différemment, je ne faisais jamais la même chose. C'est ce qui était super intéressant. »

dans cette rue. « J'ai commencé à travailler à 16 ans et fais mon apprentissage à la Roseaie dans un bureau de tabac. Au Longchamp, j'ai eu huit patrons. Je m'y plaisais bien, et j'étais reprise à chaque fois. Je les ai tous

usés... Sauf Denis, je jette l'éponge avant lui !, raconte-elle avec amusement. Je ne réalise pas vraiment mon départ en retraite le 31 décembre. C'est toute une vie, 44 ans au même endroit ! Je suis contente d'envisager

un autre rythme, mais mes petits clients vont me manquer. »

« On est des confidents »

Une relation qui sort volontiers des usages, explique celle qui reçoit avec étonnement des fleurs et des chocolats, à l'approche du départ. « On sait que certains clients ne voient que nous dans leur journée, on sait un peu leur vie, on est parfois des confidents. J'adore mon travail. Je prends des nouvelles quand je sais qu'il y a des soucis de santé dans une famille, et ça va dans les deux sens. » Pour autant, sa nouvelle vie ne l'effraie pas : « Je vais pouvoir retrouver des amis qui sont maintenant en retraite, reprendre le sport que j'avais laissé de côté avec le confinement. Profiter de mes petits-enfants, les prendre pendant les vacances, ça ne va être que du bonheur ! Aussi, ma maman vieillit. Je vais avoir le temps de faire plus de choses avec elle. » Une certitude néanmoins pour Catherine : elle compte bien faire régulièrement des détours par ce quartier qui lui est si cher.

Affaires à faire

XY
BOUTIQUE

Affaires à faire

GRAND DESTOCKAGE
JUSQU'À -50%

2 ARTICLES
-30%

1 ARTICLE
-20%

3 ARTICLES
-40%

4 ARTICLES et +
-50%

TEXTILES ET CHAUSSURES

*JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

JUSQU'AU 5 FÉVRIER 2022

1 rue de l'Aiguillerie • ANGERS • Tél. 02 41 88 35 99

PRÊT-À-PORTER MASCULIN - CHAUSSURES - ACCESSOIRES

Annonces, cette rubrique vous intéresse, contactez Precom par email : affaire@precom.fr

A votre service

Alarme

Alarme e-pro sans abonnement
Spécialiste de la détection extérieure, de la vidéo-surveillance et de la télé-surveillance
Membre des réseaux e-Expert et Daitem

Annexes techniques :
Angers - Cholet - Saumur
Tél. 02 41 34 64 92 - www.alarme49.fr

Service à la personne

Vous souhaitez faciliter la préparation de vos repas : service souple et réactif, menus variés et équilibrés, choix à la carte, fraîcheur et qualité des produits, prise en compte de régimes sans sel, hypocalorique, diabétique, mixé. Agrément préfectoral. Possibilité réduction ou crédit d'impôts. Panel complet de prestations à domicile sur devis.

Dom'Alliance 8 ter, rue des Thomasseries 49070 Beaucouzé
Tél. 02 41 48 98 11 www.prest-alliance.fr

Annonces, cette rubrique vous intéresse, contactez Precom par email : avoteservice@precom.fr